

HÔTEL DU COMMERCE, Laokay



546. TONKIN - Laokay — Rue principale

[Coll. Olivier Galand](#)

Laokay. — À droite, l'Hôtel du Commerce (Cliché Dieulefils, Hanoi).

[Lao-kay](#)

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mai 1899)

On nous écrit :

La mission d'études dirigée par M. l'ingénieur Blondelet est arrivée le 15 à Lao-kay par le régulier des Fluviales.

.....
Ces messieurs ont été bien accueillis à Lao-kay, qui leur a produit une heureuse impression. Ils sont descendus à l'hôtel du Commerce tenu par M. F. et dont l'inauguration aura lieu bientôt, la construction n'étant pas encore entièrement achevée.

La création d'un hôtel européen à Lao-kay se faisait vivement sentir, la clientèle du Yunnan étant déjà sérieuse et celle des postes du fleuve Rouge étant très importante.

Lao-kay se développe de jour en jour et il sera fort utile pour toutes les missions qui vont au Yunnan de pouvoir se ravitailler au plus près.

Publicité
(L'Avenir du Tonkin, 27 mai 1899)

APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL
POUR LE HAUT TONKIN & LE YUNNAN
A. FLEURY -- LAO-KAY
HOTEL DU COMMERCE

Conserves Rodel et Amieux — Vins de Table Liqueurs de Marque — Eaux minérales Bières de toutes marques.	Parfumerie — Articles de Toilette — Tabac Articles pour fumeurs Munitions de chasse
---	---

DÉPÔT DES PRODUITS DE LA MAISON GAUTIER — PARIS
Oro-Kola — Rhum blanc — Confitures — Huile d'olive vierge

La maison se charge de toutes les expéditions dans les postes et popotes. Pour les Articles craignant l'humidité, caisses soudées sur demande

APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL
POUR LE HAUT TONKIN & LE YUNNAN

A. FLEURY — LAO-KAY
HÔTEL DU COMMERCE

Conserves Rodel et Amieux — Vins de Table Liqueurs de Marque — Eaux minérales Bières de toutes marques.	Parfumerie — Articles de Toilette — Tabac Articles pour fumeurs Munitions de chasse
---	---

DÉPÔT DES PRODUITS DE LA MAISON GAUTIER — PARIS
Oro-Kola — Rhum blanc — Confitures — Huile d'olive vierge

La maison se charge de toutes les expéditions dans les postes et popotes. Pour les Articles craignant l'humidité, caisses soudées sur demande

VERS LE LAOS

Lao-kay
par A. Raquez
(L'Avenir du Tonkin, 8 janvier 1905)

.....
Beaucoup de figures connues à Laokay où passent nécessairement tous ceux qu'à un titre quelconque occupent les travaux du [chemin de fer du Yunnan](#). Aussi les hôtels sont-ils nombreux : Hôtel Fleury, Hôtel du Nam-Ty, tenu par un vieux Tonkinois, ancien orateur écouté des réunions publiques hanoïennes, le citoyen Parez ; Hôtel du Yunnan que dirige Weill, l'ex-directeur du cirque philippin à l'Exposition de Hanoï, puis, dans ce que le colonel appelle son quartier Latin, l'Hôtel de Rome, l'Hôtel Calosse, etc., etc.

C'est dans la rue des Caravanes que presque toutes ces hospitalières demeures ouvrent leurs portes. Ne trouvez-vous pas que ce nom sonne joliment à l'oreille, qu'il a une allure bien orientale ? Et nul nom ne fat plus justement octroyé. Durant tout le jour se succèdent ici les longues files des chevaux yunnanais, petits, râblés, vrais chevaux de

poupées, croirait-on, mais qui sont pleins de vigueur et portent gaillardement par les sentiers raides de la montagne leurs soixante kilogrammes lorsqu'ils n'en enlèvent point davantage.

.....

CHRISTE et Cie
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 94)

Hôteliers à Lao-kay.

Une grande victoire de l'*Éveil*
Nous obtenons les trains de nuit
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 mai 1923)

[...] Au départ d'Hanoï. — Cela permettra aux voyageurs pour le Yunnan de continuer par le train quotidien sur Mongtseu et Yunnanfou, et aux voyageurs pour Chapa d'atteindre Chapa, par automobile publique, puis à cheval ou en chaise, avant dix heures du matin.

C'est donc un énorme progrès : un jour de gagné, une journée très pénible en chemin de fer avec un mauvais repas à Yên-Bay et une nuit d'hôtel à Laokay. Voilà qui décidera pas mal de gens à monter au Yunnan qui, autrement, n'y seraient jamais allés, car cette journée en chemin de fer, cette rupture du voyage à Laokay, avec une nuit à l'hôtel avec le tintamarre de l'usine électrique à côté : voilà qui suffisait à détourner beaucoup de gens d'aller au Yunnan ou à Chapa — Le voyage en couchette coûtera le prix d'une place de première : 14 p. 50 plus 4 p. Or ces 4 p. ne représentent même pas les frais d'hôtel à Laokay et de repas à Yên-Bay.

Ce sera Chapa mis à la même distance de Hanoï que le Tamdao. [...]

Trois jours à Chapa
par H. C. [Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 juin 1924)

Malgré la supériorité du site et du climat de Chapa, la grande distance était un inconvénient [avant la guerre de 1914]. Il ne pouvait être question, à l'époque, de trains de nuit, pour diverses raisons, et le voyage de jour en chemin de fer était, comme il est encore, quelque chose d'atroce

La nuit qu'il fallait passer ensuite à l'hôtel de Laokay n'était pas moins pénible ; et le lendemain, c'était un voyage d'un jour à cheval ou en chaise à porteurs.

(suite)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 juin 1924)

[...] Nous descendons donc de la gare et prenons notre petit déjeuner à l'Hôtel du Commerce, siège, pendant une petite heure, d'une réconfortante activité. S'il perd, par suite du train de nuit, cinq ou six voyageurs par semaine prenant un repas et passant une nuit, il gagne, du fait du développement de Chapa, vingt voyageurs qui prennent le

petit déjeuner à la montée et le dîner à la descente. Ainsi les choses se compensent, c'est une question d'adaptation. [...]

Encore une industrie prospère : les centrales électriques au Tonkin
A Laokay
par BARBISIER [= Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 6 juillet 1924)

À Laokay, la Société d'Électricité a été chargée de réorganiser le service qui va passer à la province et que celle-ci assurera dans les mêmes conditions qu'à Haidzuong. La Société reconstruit l'usine et met en ordre la distribution ; elle assurera ensuite la direction technique.

Jusqu'ici, l'électricité était produite par deux vieilles machines à vapeur en très mauvais état, qui engloutissaient pour un maigre résultat des quantités fabuleuses de combustibles et faisaient un vacarme tel que les voyageurs couchant à l'hôtel ne pouvaient fermer l'œil de toute la nuit.

L'exploitation commerciale, d'autre part, était assurée par le concessionnaire le plus capricieusement du monde, les prix variant du simple au triple et du triple au simple selon l'humeur du moment. Aussi, le principal client, l'Hôtel du Commerce, a-t-il préféré produire lui-même son courant avec un groupe Aster installé par la Société d'Électricité et qui lui donne un éclairage intense la nuit et, de jour, la ventilation et le courant pour la fabrication de la glace.

Les obsèques de M. Martini
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 décembre 1926, p. 2, col. 3)

Les Corses ont affirmé une fois de plus, ce matin, leur belle et touchante solidarité à l'occasion du décès de leur regretté compatriote M. Martini, et ils se sont réunis nombreux pour former le convoi et remplacer la famille absente.

M. Martini, entouré d'excellents soins, a succombé à un mal qui ne pardonne pas : une dysenterie infectieuse. Ancien agent de la Compagnie du Yunnan, [M. Martini gérait l'hôtel de Lao-Kay](#) lorsque la maladie l'arracha à ses occupations. Le R. P. Dronet vint procéder à la levée du corps et donna l'absoute en l'église cathédrale, puis le cortège funèbre gagna le cimetière de la route de Hué où se fit l'inhumation.

Dans l'assistance, on remarquait : MM. Trombetta, Anziani ; Vincilioni, inspecteur principal de la Garde indigène ; M. Ettori, de l'Enseignement ; M. Appietto, inspecteur de la Sûreté ; M. Luciani, de la Compagnie du Yunnan ; M. Martini ; M. Meissonnier ¹, des Douanes et Régies ; M. l'adjutant chef Luciani ; M. le sergent-major Pinelli ; M. Lapina ; le représentant de *L'Avenir du Tonkin*, etc.

Une superbe couronne cravatée d'un ruban violet portait l'inscription suivante : « Les Corses, à leur compatriote » et de belles gerbes de fleurs avaient été déposées par des mains amies sur le cercueil. En cette pénible circonstance, nous adressons à la famille du défunt, à l'Amicale corse du Tonkin, aux amis l'expression de nos bien vives condoléances.

¹ Eugène-Joseph Meissonnier (Toulon, 23 février 1900-Hanoï, 15 janvier 1941) : futur tenancier de l'Hôtel de Paris à Haïphong, puis de la Vieille Chaumière à Vietri.

AU PALAIS
TRIBUNAL CIVIL
Audience du samedi 16 juin 1928
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juin 1928)

.....
Jugement est rendu dans l'instance « Rolquin contre Soulès »

Par bail en date du 4 juillet 1926, M. Rolquin avait loué à M. Soulès des immeubles sis à Laokay et servant à l'exploitation de l'hôtel du Commerce. Le loyer mensuel était de 200 piastres, le non paiement d'un terme entraînait la résiliation du dit bail. M. Rolquin actionnait donc M. Soulès en liquidation du bail précité et en paiement des loyers échus de mars et avril 1928, soit 400 piastres.

Le tribunal donne défaut contre Soules, déclare résilié le bail du 4 juillet 1926 ; dit que, dans les 48 heures de signification du présent jugement, Soulès devra avoir vidé les lieux, le condamne à payer à Rolquin la somme de 400 piastres pour les loyers de mars et avril 1928, outre les loyers échus, le condamne à tous les dépens.
